

Lille se targue d'avoir une longueur d'avance sur l'offre périscolaire

LE MONDE | 18.03.2013 à 11h11 • Mis à jour le 18.03.2013 à 12h40

Par Manon Rescan - Lille, Envoyée spéciale



Martine Aubry, maire PS de Lille, visite l'école élémentaire Moulins-Pergaud, en septembre 2011. | AFP/PHILIPPE HUGUEN

Si tout reste à faire, pour certaines municipalités, en matière d'aménagement des rythmes scolaires, Lille se targue d'avoir quelques longueurs d'avance. "Ce qu'il y a là-dedans, on l'avait pressenti !", ose même Patrick Kanner, adjoint à l'éducation, en brandissant *Refondons l'école*, le livre-programme de Vincent Peillon (Seuil).

Le ministre de l'éducation nationale souhaite qu'un maximum de maires reviennent aux quatre jours et demi d'école par semaine dès la rentrée 2013. Mais pour les grandes villes dont l'offre péri-éducative est déjà fournie, cette réforme contraint à repenser un système bien rodé. "Comment voulez-vous qu'on fasse de l'occupationnel après tout ce qu'on a mis en place ?", lance M. Kanner. Autrement dit, pourquoi agir dans la précipitation et se risquer à proposer des activités moins construites, quand on peut attendre 2014 et en faire davantage ?

Lire aussi l'entretien avec Martine Aubry : [On a besoin de temps pour un projet éducatif de qualité \(/education/article/2013/03/18/martine-aubry-on-a-besoin-de-temps-pour-un-projet-educatif-de-qualite_1849843_1473685.html\)](#)

Pas question, pour la ville, de modifier l'organisation de la pause de midi. Le système est déjà huilé : les enfants ont le choix entre plusieurs ateliers avant ou après la cantine. Des grandes sections du groupe scolaire Samain-Trulin révisent le nom des fruits en anglais, tandis que les plus âgés ont droit à trois quarts d'heure de danse. La ville expérimente aussi, dans quelques écoles, un temps de "*retour au calme*". Vingt minutes avant la reprise des leçons, un animateur raccompagne les enfants dans les classes pour une activité douce. Un sas de décompression qui vise à favoriser la concentration en début d'après-midi.

PLANS THÉMATIQUES

Pas question, non plus, de se contenter de trois quarts d'heure par jour d'activités périscolaires. Lille veut leur accorder une demi-journée par semaine. Elle pourra s'inspirer d'un programme mené depuis quinze ans à Victor-Duruy : les enfants n'ont pas cours deux après-midi par semaine. Le vendredi, les maternelles sont répartis en différents ateliers : cuisine, parcours de motricité, expériences scientifiques, informatique... Ils sont pris en charge par des animateurs de la ville ou des associations voisines pendant deux heures et "*mis en situation de réussite*", répètent les encadrants, c'est-à-dire valorisés dans un contexte autre que celui de la classe.

Pour nourrir ces après-midi libérés, la ville devra redéployer ses "*plans thématiques*", qui font partie intégrante de son projet éducatif. Depuis 2005, les plans musique, lecture, sport, nature et patrimoine permettent aux enseignants de travailler avec des professionnels pour organiser des activités dans leurs classes.

A l'école Anatole-France, les CM1 d'Isabelle Matuszak répètent un spectacle de chant-jazz avec Laurence Saltiel, artiste en résidence au conservatoire de musique. "*Ce projet décuple mes possibilités de travail, se réjouit l'enseignante. Il m'a permis d'avancer dix fois plus vite, de développer chez mes élèves une vraie oreille musicale.*"

La ville se vante ainsi d'avoir ouvert les portes des écoles de musique à de nombreux enfants issus de milieux défavorisés. Pour Lille, l'aménagement des rythmes doit favoriser l'égalité des chances. Hors de question, dans ce cadre, de transiger sur les moyens. Ni de se laisser imposer un rythme par la Rue de Grenelle.

Lire aussi : [Discussions stériles et débat plan-plan à l'Assemblée nationale \(/politique/article/2013/03/18/loi-sur-l-education-discussions-steriles-et-debat-plan-plan-a-l-assemblee-nationale_1849847_823448.html\)](#) (abonnés)

Manon Rescan - Lille, Envoyée spéciale